

La nomination du R. P. Villeneuve à l'évêché de Gravelbourg est une précieuse acquisition pour l'Ouest canadien. Elle rappelle celle du sympathique Mgr Mathieu qui nous vint de Québec en 1911 et dont la carrière fut si remarquable. Au nouvel évêque échoit une partie de l'héritage du regretté archevêque de Régina. La ville épiscopale de Gravelbourg possède un collège, dirigé par ses frères en religion, dont le nom perpétue le souvenir du grand archevêque.

Nous sommes heureux d'ajouter que cette nomination a sans doute fait tressaillir d'une joie toute intime la grande âme de Mgr Langevin, qui avait en particulière estime son jeune frère Oblat et qui s'était intéressé à sa vocation. Cette estime était bien réciproque et le futur évêque en a donné un beau témoignage en déposant, en 1915, sur la tombe entr'ouverte du "grand blessé de l'Ouest" une émouvante synthèse de sa vie et de son caractère. En relisant cet article intitulé: "Les leçons d'une vie", l'on pressent quelles seront les caractéristiques de l'épiscopat du fondateur du nouveau diocèse.

Écoutons-le lui-même ouvrir son âme à un dîner-causerie, dont il fut l'hôte d'honneur à l'occasion de la fête nationale à Ottawa, le 24 juin: "Vous avez voulu honorer en moi l'évêque, l'évêque si j'ose dire sorti de votre milieu et formé par vous dans cette capitale du Canada. En effet, si je suis par naissance Montréalais et si j'ai fait mes premières études dans la vaste métropole qui m'est restée chère par les souvenirs de mon enfance, chère aussi par les souvenirs héroïques qui se rattachent à son origine et les réserves de vie catholique et française qui circulent encore aujourd'hui dans son sein, Ottawa a pourtant été la ville de la formation plus achevée de mon esprit et de mon cœur, celle de mes études de philosophie et des sciences ecclésiastiques, la ville de mes engagements religieux et de mon sacerdoce, la ville où je me suis dépensé pendant vingt-deux ans à l'enseignement et parfois à la prédication, où j'ai travaillé dans les âmes de jeunes gens les plus malléables et les plus fécondes qui soient, où vingt-huit ans de mon existence se sont enracinés à un petit coin de terre d'où il a fallu un acte du Souverain Pontife pour m'arracher, où vingt-huit ans j'ai respiré l'atmosphère intellectuelle la plus vivifiante, où j'ai ressenti les émotions si vibrantes de vos problèmes publics, et où parfois j'ai osé mettre mon modestes concours à votre service et en tout cas donner aux intérêts qui vous sont chers non seulement une sympathie ardente mais mes prières les plus vives et le plus inaltérable attachement.

"Voilà, Messieurs, à peu près tout ce que j'aurais à vous dire, en ajoutant peut-être que pour mettre un noeud nouveau et suprême à tant de liens qui retiennent ici mes souvenirs et mon affection, sur cette plage où ont abordé il y aura bientôt un siècle nos premiers Oblats, les Guigues, les Telmont, les Dandu-